

BURKINA FASO
Unité-Progrès-Justice

**DECLARATION DE MONSIEUR LE MINISTRE DE
L'ENVIRONNEMENT, DE L'ECONOMIE VERTE ET DU
CHANGEMENT CLIMATIQUE ; Chef de délégation**

Au

**SEGMENT MINISTERIEL DE HAUT NIVEAU DE LA 23^{ème}
CONFERENCE DES NATIONS UNIES SUR LES
CHANGEMENTS CLIMATIQUES**

**Monsieur le Président de la 23^{ème} Conférence des Nations
Unies sur les Changements Climatiques**

**Excellences Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etats et de
Gouvernements**

**Madame la Secrétaire Exécutive de la Convention Cadre
des Nations Unies sur les Changements Climatiques**

Mesdames et Messieurs

Je voudrais tout d'abord, au nom du Gouvernement et du peuple du Burkina Faso, féliciter le Gouvernement des îles Fidji pour avoir su relever le grand défi de l'organisation de cette 23^{ème} COP. Je tiens également à exprimer nos vifs remerciements au Gouvernement et au peuple allemand pour l'accueil chaleureux réservé à ma délégation et moi.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Je demeure convaincu que, sous votre leadership et votre regard bienveillant, nous parviendrons à des résultats satisfaisants.

Nous sommes en train de poser les fondements de la société de demain que nous voulons responsables, avec de grandes ambitions de réduction des émissions de gaz à effet de serre. L'édification d'une société où il fera bon vivre parce que la solidarité internationale et la préservation du patrimoine commun auront pris le pas sur nos intérêts individuels et égoïstes est désormais possible.

Dans cette démarche nous devons d'abord mesurer la responsabilité qui est la nôtre, de décider au nom de milliards de personnes victimes des effets néfastes des changements climatiques sur tous les continents.

En Afrique particulièrement, comme vous le savez, ces effets néfastes viennent rendre encore plus complexe la lutte permanente contre la pauvreté. Les jeunes aspirent à un avenir meilleur, débarrassé de l'incertitude qui limite leur épanouissement et qui souvent font d'eux des réfugiés climatiques.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Distinguées personnalités

La bataille contre le changement climatique doit focaliser nos énergies sur la réduction des émissions de Gaz à Effet de Serre de sorte à réaliser l'objectif de limitation de la hausse de la température à 1,5°C. C'est pourquoi, les peuples vulnérables des Pays les Moins Avancés (PMA) que nous représentons à cette conférence, attendent de nous des engagements forts.

Ils veulent que l'amendement de Doha au Protocole de Kyoto soit ratifié par le plus grand nombre de pays et entre immédiatement en vigueur. Ils veulent aussi que nous avancions concrètement dans les modalités de mise en œuvre de l'Accord de Paris tout en respectant le « principe de responsabilité commune mais différenciée ».

Ils s'attendent à ce que des milliards de dollars soient mobilisés pour rendre effectifs les Contributions Déterminées Nationales des Pays les Moins Avancés (PMA) et par conséquent, demandent aux pays développés d'assumer leurs responsabilités historiques et actuelles.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Distinguées personnalités

Le secteur rural est une priorité pour des pays comme le Burkina Faso dont l'économie en est totalement tributaire.

Cependant, les changements climatiques affectent considérablement ce secteur et conduit inévitablement à l'insécurité alimentaire. Nous attirons particulièrement l'attention sur la désertification et la gestion des écosystèmes des bassins versants qui ont une importance capitale pour la durabilité de nos systèmes de productions agro-sylvo-pastorales.

Il est indispensable que des solutions durables et innovantes soient développées afin de renforcer la résilience des populations face aux changements climatiques. Pour ce faire, nous devons recevoir le soutien nécessaire en termes de transfert de technologies et de renforcement des capacités dans le domaine de la gestion des risques climatiques.

MONSIEUR LE PRESIDENT

En tant que pays pionnier dans l'élaboration des Plans Nationaux d'Adaptation aux changements climatiques, le Burkina Faso appelle à la reconstitution du Fonds des PMA afin d'entreprendre sa mise en œuvre dans les meilleurs délais. En outre, notre pays réitère son vœu de voir le Fonds d'adaptation servir l'Accord de Paris. Cette

Conférence pourra, très courageusement, donner ce quitus comme un signal fort à la communauté internationale.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Distinguées personnalités

Nous devons oser inventer l'avenir.

D'une part, les actions sur le climat doivent être menées en synergie avec celles sur la lutte contre la désertification et la conservation de la diversité biologique. C'est dans cette logique que le Burkina Faso à abriter pour le niveau mondial la « **Journée Mondiale de Lutte Contre la Désertification** » le 15 juin 2017 à Ouagadougou ; Journée au cours de laquelle un Appel fut lancé pour la « *création d'emplois verts liés à la terre* » et que je vous invite à mettre les moyens pour son effectivité.

D'autre part, mon pays plaide pour l'admission de la **Chine Taiwan** comme observateur au processus de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques au regard de sa vulnérabilité aux extrêmes climatiques et de son expertise en matière de technologies vertes.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Le Burkina Faso nourrit l'espoir que nos travaux permettront d'accélérer la mise en œuvre de l'Accord de Paris à travers l'adoption de son instrument de gouvernance ainsi qu'une meilleure préparation du dialogue de facilitation de 2018. De même, en vue de réaliser nos obligations et d'établir un bilan mondial aussi parfait que possible, nous devrions travailler sous un régime de transparence flexible et équitable.

Je voudrais à présent terminer mon propos sur les opportunités offertes par le Fond Vert Climat. Tout en félicitant l'administration en charge de ce fonds, je formule le souhait que davantage de souplesse permette son accès facile et rapide par nos pays à faibles capacités.

Ne donnons pas l'impression à la communauté des pays en développement que cette entité opérationnelle chargée du mécanisme financier n'est que du mirage qui s'éloigne au fur et à mesure qu'on l'approche.

Restons pragmatiques, réalistes et solidaires aux pays les plus vulnérables pour l'intérêt de tous les peuples du monde.

JE VOUS REMERCIE